

fonder une maison provinciale. Dans une très belle Lettre pastorale, Mgr l'évêque des Trois-Rivières en a porté l'heureuse nouvelle aux fidèles de son diocèse, et a souhaité la bienvenue à ces saintes religieuses, qui fuient devant la persécution déchaînée aujourd'hui dans le pays que jadis l'on nommait la « douce » France.

La vertu américaine

La comédie de la prohibition

On nous écrit, des Etats-Unis :

L'anecdote suivante, racontée par les journaux de la République des E.-U., contient autant d'instruction que d'amusement sur la vertu américaine et la comédie de la prohibition légale des liqueurs enivrantes.

Les braves et honnêtes partisans de la tempérance dans la ville de Riverhead, Etat de New-York, sont actuellement scandalisés par l'évidente hypocrisie et trahison de plusieurs concitoyens regardés jusque-là comme les plus fermes appuis de la prohibition. Voilà deux ans, il avait été résolu, dans cette ville, à une grande majorité, par le peuple réuni en *town-meeting*, qu'il ne serait plus vendu aucune espèce de boissons et liqueurs enivrantes. Sur ces entrefaites, un manufacturier de liqueurs, de l'Etat du Kentucky, écrivait une lettre à un marchand de Riverhead, lui offrant de pourvoir qui que ce soit, dans sa ville, des plus fameuses qualités de vin, whisky, brandy, etc., en caisses spéciales pour usage domestique, et lui promettant un pourcentage dans toute vente effectuée, s'il voulait seulement fournir à la Compagnie une liste de trente ou quarante noms de citoyens pouvant, probablement, devenir des pratiques pour ladite compagnie.

Le marchand, à esprit drôlatique et mystificateur, fit une liste de quarante personnages réputés les plus vertueux de la ville, au nombre desquels se trouvaient tous les *deacons* et autres officiers de l'Eglise protestante, particulièrement estimés comme les chefs et les colonnes de la prohibition dans ce district. Il envoya cette liste, comptant bien s'amuser, et s'amuser beaucoup,

à voir
ils rec
Ceper
Aucun
tifiés.
nant i
ventes
listes,
curera
consid
Ce i
garder
vait a
lue, p
nant il
toutes
inonde
ferme
fort, et
deacon
tant le
nisme.

PHILA
Anne),

PHILA
Georges
RHÉT
2e, M. E
BELL
nin);